

La TICAD VI

6^{ème} Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique

Qu'est-ce que la TICAD ?

Le terme TICAD désigne des rencontres au sommet lancées par le Japon en 1993 et dédiées à la question du développement du continent africain. Cette initiative japonaise, co-organisée par les Nations Unies, la Banque mondiale et la Commission de l'Union africaine (CUA), réunit en principe l'ensemble des dirigeants africains ainsi que les représentants des organismes internationaux, des pays donateurs et des organisations de la société civile. Organisée une fois tous les cinq ans au Japon jusqu'à sa 5^{ème} édition, la TICAD est devenue depuis 2016 une rencontre triennale et se tiendra alternativement dans un pays africain et au Japon

• Forum ouvert à tous

Loin de se limiter aux pays africains, la TICAD offre un cadre de dialogue « multilatéral » auquel peuvent se joindre les organismes internationaux, les pays donateurs, les entreprises privées et les organisations de la société civile. La TICAD dépasse les simples intérêts du pays donateur qu'est le Japon et permet la tenue de débats fructueux qui bénéficient véritablement au développement du continent africain.

• Appropriation et partenariat

Lors de la TICAD, le Japon a toujours insisté sur l'importance d'une appropriation par les Africains de leur processus de développement et d'un partenariat international. Cette philosophie constitue le socle idéologique qui a donné naissance au Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD), premier projet global de développement « 100% africain ».

• La réalisation effective des engagements

Le processus de la TICAD comprend l'établissement d'un mécanisme de suivi, pour permettre notamment lors des réunions ministérielles de vérifier la réalisation effective des engagements pris lors des rencontres au sommet. Les pays africains ont d'ailleurs salué les aides régulières fournies par le Japon, « pays qui tient ses promesses ».



Projet de développement durable de riziculture pluviale

(Photo : Akio Iizuka/JICA)

Les avantages pour l'Afrique

• Le haut niveau technologique des entreprises japonaises

Par leur niveau technologique et la qualité de leurs produits, les entreprises japonaises participent au développement

et à la stabilité en Afrique. Par exemple, c'est grâce à la collaboration d'entreprises privées japonaises que les aéroports d'une dizaine de pays africains ont été équipés dans le cadre de la lutte contre les épidémies des mêmes appareils thermiques qui sont installés dans les aéroports japonais. L'utilisation de ces appareils, qui permettent de mesurer sans contact la température corporelle de plusieurs individus simultanément, empêche la propagation des épidémies lors des contrôles sanitaires. En outre, le Japon aide également à la réalisation d'une « croissance africaine de qualité » en installant notamment des « infrastructures de qualité » qui utilisent les hautes technologies dont il dispose, et cela tout en tenant pleinement compte du degré de développement et des problématiques des pays concernés.

• La culture de la « formation des personnels »



Centre de formation professionnelle

(Photo : Kenshiro Imamura/JICA)

Pour garantir le développement économique et social d'un pays, on ne doit pas oublier la formation de personnels, pierre de voute du processus de construction de la nation (nation-building). Les entreprises japonaises ont la capacité de fournir aux jeunes Africains une formation propre à chacun. Cette philosophie, qui vise à donner à chaque individu les moyens de s'affirmer, a été présentée par le Premier ministre ABE en Ethiopie en janvier 2014, lors de sa première tournée diplomatique en Afrique, et constitue le fondement de la diplomatie japonaise sur ce continent. Alors que nous assistons au développement de l'extrémisme violent et à une multiplication des attaques terroristes, il est essentiel d'empêcher que des jeunes se retrouvent sous l'influence des mouvements extrémistes. Il y a un besoin urgent de développer des programmes en faveur des jeunes, car ils influent directement sur la stabilité sociale. Le Japon continuera d'apporter des réponses à ces problématiques à travers les programmes de formation développés par les acteurs de son secteur privé.



27-28 août 2016, à Nairobi

Pour la première fois sur le sol africain
Ne le manquez pas!



Le Japon et le Burundi

Malgré la distance géographique importante, le lien d'amitié des deux pays date depuis bien longtemps. En effet, la coopération économique du Japon avec le Burundi a commencé dans les années 1970, et, depuis lors, le Japon a déjà fourni plus de 300 millions de dollars américains en soutien au Burundi. Ce soutien était particulièrement dirigé vers le domaine du transport, l'agriculture et les services sociaux de base.



Si vous habitez à Bujumbura, vous connaissez sans doute le **Boulevard du Japon** reliant le Port de Bujumbura et le centre ville. Même en dehors de la capitale, vous pouvez trouver facilement des bus de l'**OTRACO** (Office National de Transport en Commun) portant le drapeau japonais.

Les services sociaux de base, y compris les soins de santé, sont également une des priorités du Japon pour promouvoir la **sécurité humaine**. Le projet pour le renforcement de la capacité du personnel de santé à la prise en charge des soins maternels et infantiles que réalise l'Agence Japonaise de Coopération



Internationale (JICA) en est l'exemple le plus parlant.

Chaque année, le Japon accepte un bon nombre de burundais qui effectuent des **stage de formation au Japon** afin d'apprendre des différents métiers. Ils portent le développement socio-économique du Burundi sur leurs épaules, mais aussi il servent de pont entre les deux pays.

De surcroît, l'Ambassade du Japon offre un financement pour aider à la réalisation des **petits projets par les ONG locales et internationales**. Depuis l'année 2000, 27 projets ont été adoptés, notamment pour la construction ou l'agrandissement d'écoles et de centres de santé.



Le gouvernement du Japon continue à fournir tous ses efforts pour améliorer le niveau de vie des Burundais, car le peuple du Japon demeure toujours à côté du peuple burundais, tout comme par le passé.

Pour plus de détail, veuillez contacter notre site internet de la TICAD :

http://www.mofa.go.jp/af/af2/page3e_000453.html

Pour de plus amples informations :

Shintaro Nakaaki / Ambassade du Japon au Burundi

Mail : shintaro.nakaaki@mofa.go.jp Tel : +257 68 893 399 / +250 788 385 408